

# L'impact économique d'une activité culturelle : composants, méthodes et exemples

Yann NICOLAS

(ministère de la Culture, DEPS)\*

Nyons, 25 mai 2018

Rencontre professionnelle « La culture, levier d'attractivité et de développement des territoires »

*\*Les opinions exposées par l'intervenant n'engagent que lui-même.*

# Plan

- La question.
- Définition et composants.
- Mesurer l'impact économique *de dépenses*.
- Méthodes et exemples (impact de dépenses).

# La question

- => « *Qu'est-ce que l'impact économique d'une activité culturelle ?* »
- Pour y répondre, besoin de :
  - une **activité culturelle** :
    - un **équipement** (ou ensemble d'équipements) : musée, lieu de spectacle, monument, site patrimonial, bibliothèque, cinéma, fermeture temporaire, ouverture récente...,
    - un **événement** (ou ensemble d'événements) : festival, exposition temporaire, « Capitale européenne de la culture », spectacle de rue, annulation d'un festival régulier... ;
  - un **territoire environnant** : du local au supranational ;
  - une **période** : d'une année à de nombreuses années (actualisation) ;
  - une relation de **cause à effets** supposée => **estimer** les bénéfices économiques **nets** attribuables à l'activité, son **impact total net** (en numéraire).

# La question

- Qui s'intéresse à la question ? :
  - **responsables** d'équipement ou d'événement,
  - **collectivités publiques, élus** et autres décideurs publics, **mécènes, sponsors...**,
  - **associations, syndicats** professionnels, **groupes de pression**,
  - **communicants, médias**, etc.
  - (Et plutôt peu les économistes ! Sur le sujet, les éléments de réponse qu'ils offrent répondent le plus souvent à une « demande politique » initiale.)
- Pourquoi s'y intéresser ? :
  - => mieux comprendre la diversité des **effets** que l'activité culturelle produit ;
  - => attirer vers soi des **ressources rares** privées ou publiques – ou **justifier** leur usage (aux mécènes, sponsors, partenaires, exposants, contribuables, etc.) – en mettant en balance les **coûts** avec les **bénéfices**, dans l'espoir d'un **impact net positif** permettant de l'emporter sur le ou les concurrents directs.

# La question

- Au sens large, l'**impact** d'une activité culturelle comprend une **diversité d'effets** potentiels sur :
  - « l'économie »,
  - le bien-être et la santé,
  - l'environnement,
  - la société,
  - la visibilité et l'image du territoire environnant,
  - l'éducation,
  - etc.

# La question

- Schématiquement, l'**impact économique** d'une activité culturelle **englobe** plus ou moins ces différents effets :
  - « **Économie** » : => revenus du travail, du capital et fiscaux additionnels liés => impact de dépenses de CT + impact de croissance de LT.
  - **Bien-être et santé** : utilité, satisfaction, bien-être des visiteurs, des spectateurs... => impact de consommation + coûts externes.
  - **Environnement** : impact ressources rares (eau...) + dégradations + pollution sonore, atmosphérique et visuelle + congestion + modes de vie perturbés + évolution des prix immobiliers jugée négative, etc. => coûts externes.
  - **Société** : cohésion sociale, sentiment d'appartenance territoriale, identité, fierté, prestige vis-à-vis de l'extérieur, qualité du capital humain, capacité d'innovation => impact de consommation (bénéfices externes d'usage privé) + impact de croissance de LT.
  - **Visibilité et image** : => attractivité, rayonnement local => impacts de CT et de LT.
  - **Éducation** : effet sur capital humain et capacité d'innovation, bénéfices externes de consommation privée => impact de LT + impact de consommation.

# Définition et composants

- Schématiquement et habituellement, **quatre composants** :

$$\begin{aligned} \text{Bénéfices économiques nets}^* &= \text{impact ou valeur de consommation} && \mathbf{(1)} \\ &+ \text{impact de croissance de long terme} && \mathbf{(2)} \\ &+ \text{impact de dépenses de court terme} && \mathbf{(3)} \\ &- \text{coûts.} && \mathbf{(4)} \end{aligned}$$

- **(1)** = le plus important pour les économistes (bon sens !).
- **(2)** et **(3)** = plutôt secondaires pour les économistes.
- **(3)** = le plus facile à comprendre, le plus politique, le plus médiatique.
- **(4)** Des coûts liés à chacun des trois types d'impact.

\*Ou « impact économique total net »

# Définition et composants

Bénéfices économiques nets (= impact total net) =

- impact ou valeur de consommation (1) <=
- + impact de croissance de long terme (2)
- + impact de dépenses de court terme (3)
- – coûts. (4)



# Définition et composants

- **Composant 1** = impact ou valeur de consommation ou d'usage :
  - Rappel :
    - objet de l'économie : utilité ou satisfaction des individus => bien-être ;
    - valeur économique  $\neq$  prix ou valeur commerciale, financière ou marchande.
  - => impact ou valeur de consommation
    - pour les **usagers** – d'un musée, d'une bibliothèque, d'un monument... – **et**
    - pour les **non-usagers** ou usagers passifs ;
  - mesurée par l'agrégation des **consentements** individuels à **payer** (CàP) bruts :
    - **usagers** : **dépenses en ressources** attribuables (ticket d'accès ou abonnement, dépenses de transport, autres dépenses) + **surplus des (consommateurs) usagers** => **demande de marché**, bénéfices nets en utilité des usagers ;
    - **non-usagers** : =>

# Définition et composants

- **Composant 1** = impact ou valeur de consommation ou d'usage :
  - => valeur de consommation mesurée par l'agrégation des **consentements** individuels à **payer des non-usagers** :
    - utilité, bien-être reflété par leur consentement à payer brut
      - pour l'option d'être un jour usagers (**valeur d'option**),
      - pour les bénéfices indirects de *fierté*, de *prestige* indirect et/ou de *qualité de vie* qu'ils reçoivent de l'existence de l'activité culturelle (**valeur d'existence**),
      - pour leur intérêt à la préserver pour les générations futures (**valeurs de legs**, de transmission) et
      - pour la conscience qu'ils ont qu'elle peut contribuer à leur propre sens de la culture et à celui des autres, ce qu'ils valorisent aussi (**valeur d'éducation**) ;
    - => **demande hors marché** : bénéfices nets en utilité des non-usagers due à des **effets externes** de consommation privée (=> *a priori*, motif économique au soutien public)
  - Attention ! utilisation d'**équivalents monétaires** (CàP) **pour** mesurer, quantifier, additionner, comparer. Derrière eux se trouvent les **préférences** ou goûts des individus, leur niveau de **pouvoir d'achat** et leur **valorisation du temps**.

# Définition et composants

Bénéfices économiques nets (= impact total net) =

- impact ou valeur de consommation (1)
- + impact de croissance de long terme (2) <=
- + impact de dépenses de court terme (3)
- – coûts. (4)

# Définition et composants

- **Composant 2** = impact de croissance de long terme :

- Rappel :

- **croissance économique** = hausse ajustée de l'inflation de la valeur de marché des biens et services produits par une économie dans le temps ;
- indicateur habituel, le PIB ; => la **croissance du PIB par habitant** utilisée comme indicateur de l'amélioration de la richesse individuelle, assimilée au **niveau de vie** ;
- **quatre déterminants** traditionnels : capital (physique) ; travail et capital humain ; capital naturel ou ressources naturelles ; connaissance technologique (idées).

- Un impact dû à la valeur de consommation qui se décompose en :

1. => **effets de localisation** de personnes ou d'entreprises (sièges sociaux) attirées par l'offre culturelle du territoire environnant => apport sur longue période main-d'œuvre, capital humain (*knowledge spillovers*) et capital physique => hausse croissance à long terme sur le territoire ;
2. => **effets d'expérience, d'apprentissage et éducationnels** : la consommation ou l'« exposition » culturelle (dont éducation artistique) influe positivement à long terme sur le capital humain et la connaissance technologique (créativité, capacité d'innovation, idées, productivité) => hausse croissance à long terme sur le territoire.

# Définition et composants

Bénéfices économiques nets (= impact total net) =

- impact ou valeur de consommation (1)
- + impact de croissance de long terme (2)
- + impact de dépenses de court terme **(3)** <=
- – coûts. (4)

# Définition et composants

- **Composant 3** = impact de dépenses de court terme :
  - => Hausse à court terme de l'**activité économique territoriale** (mesurée en revenus du travail, du capital et fiscaux additionnels) liées aux **injections** nettes de **nouvelles dépenses** dans le territoire comme conséquence **directe** de l'activité culturelle, et qui n'existerait pas sinon.
  - = Supplément net de revenu territorial dû à l'injection de **dépenses non locales attirées** (usagers, visiteurs ou spectateurs privés, accompagnateurs, vendeurs, exposants, artistes, techniciens, journalistes, mécènes, parrains...) puis **diffusée** dans l'économie territoriale par **tours de dépenses avec fuites** (interdépendances sectorielles et ampleur/degré d'autosuffisance de l'économie territoriale).
  - Comme à long terme, le supplément de revenu territorial n'est pas, d'un point de vue économique, une fin en soi. (=> Développé plus loin.)

# Définition et composants

Bénéfices économiques nets (= impact total net) =

- impact ou valeur de consommation (1)
- + impact de croissance de long terme (2)
- + impact de dépenses de court terme (3)
- – coûts. (4) <=

# Définition et composants

- **Composant 4 = coûts :**

- => Une analyse économique, d'où approche « **bénéfices/coûts** » en se demandant « **Comparé à quoi ?** » => une estimation *nette* plus utile pour les parties prenantes, l'activité culturelle étant source potentielle de bénéfices mais aussi de coûts.
- Quatre types de coûts monétaires et non monétaires :
  1. **coûts en capital** (*capital costs*) et **coûts d'exploitation** (fonctionnement dont personnel, investissement) ;
  2. **coûts externes** (= effets externes négatifs) : foule, encombrement des voies, vandalisme, pollution diverse, bruit, sécurité et hygiène publiques, pression négative sur environnements fragiles, érosion, fragilisation voire destruction de sites, perturbation des modes de vie locaux, effet socioculturels perçus comme négatifs (gentrification), impact sur différents prix de marché perçu négativement...
  3. **coûts de déplacement/remplacement** d'autres visiteurs : bénéfices d'un *événement* réduits du fait d'**effets d'éviction** dus à une contrainte d'offre, de capacité d'accueil (effet possible sur les prix locaux) ou refus de se mêler à la foule (**substitution**) => **manque à gagner** ;
  4. **coût d'opportunité** des fonds publics territoriaux investis (**erreur d'interprétation politique**) =>



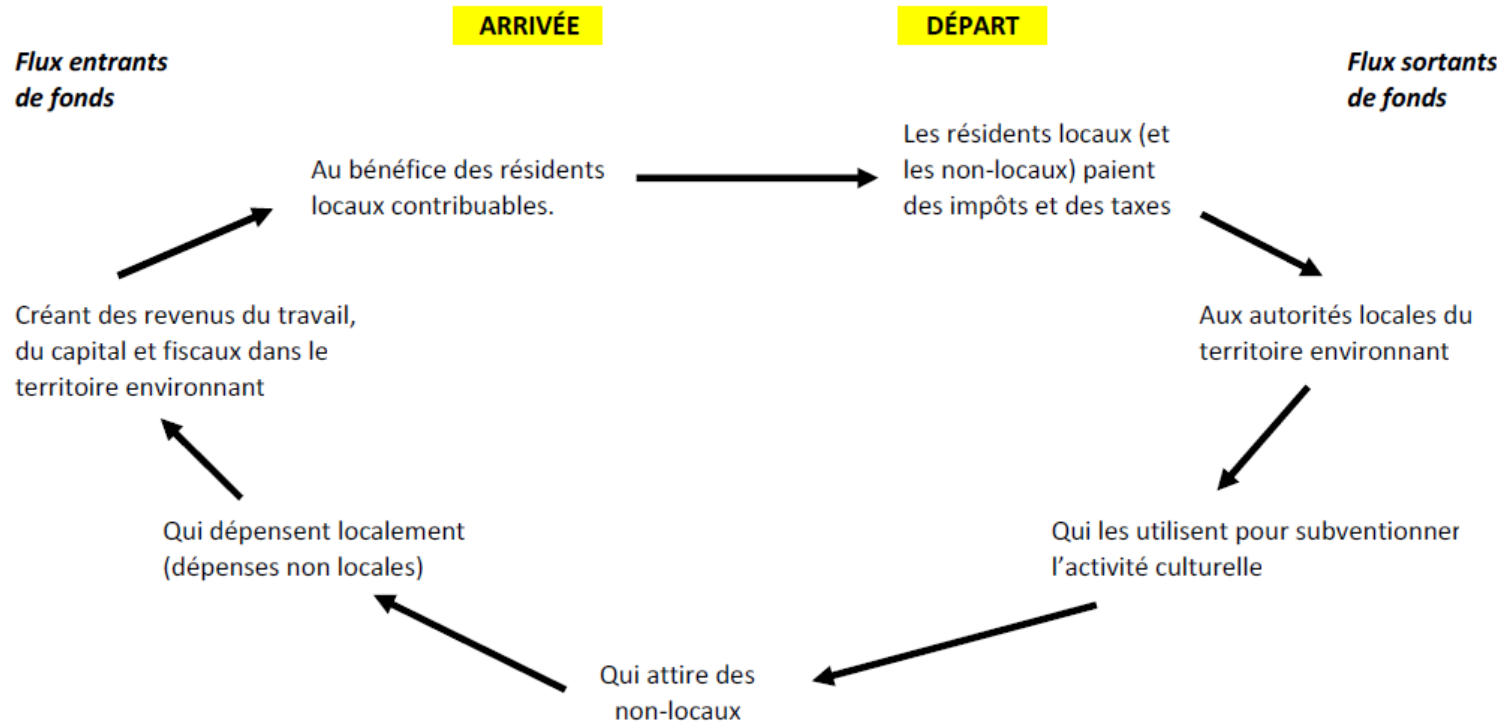
# Définition et composants

- **Composant 4 = coûts dont coût d'opportunité des fonds publics :**
  - Correspond aux bénéfices dégagés si ces ressources publiques étaient
    - a) redirigées vers un ou d'autres services publics ou
    - b) conservées par les contribuables.
  - Un impact économique positif mais **comparé à quoi ?** En particulier, ne serait-il pas plus élevé pour une autre activité – culturelle ou pas ?
  - À ressources rares, besoin de connaître le bénéfice **net d'une utilisation alternative des fonds publics** (=> quelle meilleure solution de remplacement sinon ?)
  - => **Danger !**
  - Bien sûr au **décideur d'arbitrer** et de traduire dans ses choix les poids qu'il accorde aux critères culturels et aux critères d'impact économique.

# Mesurer l'impact économique *de dépenses*

- L'impact économique de **dépenses de court terme** = la composante la plus facile à comprendre, la plus politique, la plus médiatique.
- Quel **supplément net de revenus du travail** (et emplois liés), **du capital** et **fiscaux** (tous tirés des **valeurs ajoutées**) dû à court terme aux **dépenses non territoriales attirées** par la présence de l'équipement ou la tenue de l'événement culturel ?
- 1<sup>er</sup> circuit économique =>

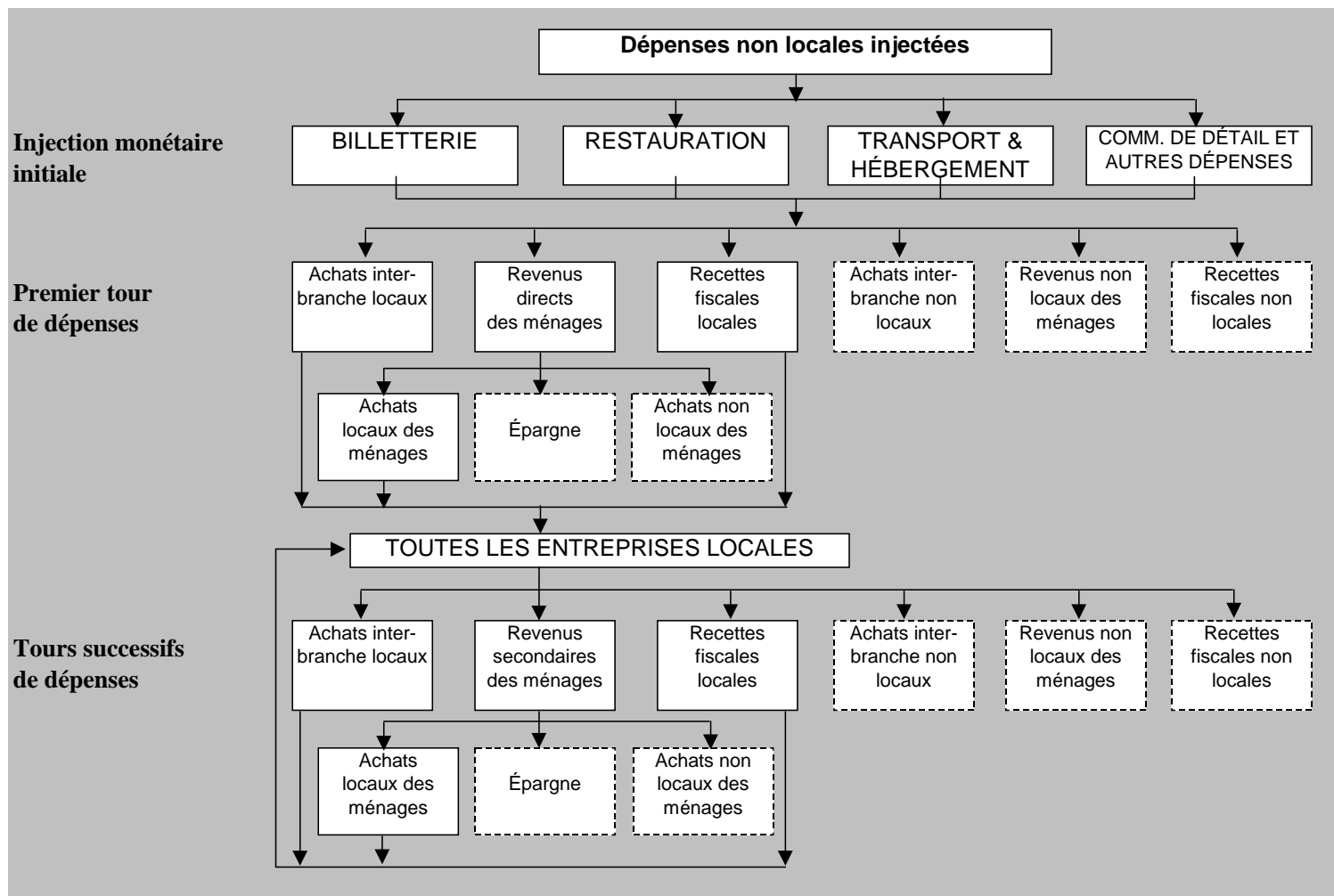
# Mesurer l'impact économique *de dépenses*



# Mesurer l'impact économique *de dépenses*

- Estimer le **supplément de revenu territorial** en cherchant à répondre à la question très difficile « **si l'activité n'existait plus ?** » ou, dans le cas d'un projet, « **si l'activité existait ?** ».
- Hyp. : branches et secteurs d'activité locaux **interdépendants**.
- Processus : **injections** dans le territoire de **dépenses non locales attirées** puis **se diffusant** dans l'économie territoriale **par tours de dépenses successifs** (répercussions), avec **fuites** à chaque tour.
- => 2<sup>nd</sup> circuit économique, celui du **processus dit multiplicateur** (impacts primaire et secondaire) =>

# Mesurer l'impact économique *de dépenses*



# Mesurer l'impact économique *de dépenses*

- De **nombreuses études** dans le domaine **sujettes à caution** par
  - **manque de ressources** pour une évaluation (plus) solide et/ou
  - **manque d'informations** pour une évaluation satisfaisante et/ou
  - **manque d'honnêteté** ou d'éthique vis-à-vis des résultats attendus => **parti pris** sur les résultats de la part de l'**investigateur** (ne pas se laisser enjôler !) et/ou de la part de **qui a commandé l'étude...**
- Par conséquent :
  - quelles **erreurs à éviter** ou **points de vigilance** face à une étude ? =>
  - quelles **méthodes** privilégier ? =>

# Méthodes et exemples (impact de dépenses)

- **Méthode 1 : approche *in itinere* :**

- => Au moment de l'événement ou pour une certaine période pour l'équipement.
- Deux grandes étapes : **(1)** Mesurer l'injection nette de dépenses non locales. **(2)** Estimer sa diffusion sur le territoire, par tours de dépenses, en termes de *revenus individuels* du travail, du capital et fiscaux territoriaux additionnels.
- Étape 1 (= mesurer l'injection nette) :
  - **Erreur de substitution ou de détournement de dépenses** : ne pas exclure toute dépense locale (résidents, organisateurs, entreprises, pouvoirs publics...).
  - **Erreur sur les dépenses non locales annexes** : attribuer toute dépense non locale attirée à la seule activité culturelle examinée.
  - **Erreur sur les dépenses non locales nettes** : ne pas exclure les dépenses des « changeurs de calendrier » et/ou des « visiteurs occasionnels » non locaux.
  - Etc.

# Méthodes et exemples (impact de dépenses)

- **Méthode 1 : approche *in itinere* :**

- Étape 1 (= mesurer l'injection nette) :
  - **Des études satisfaisantes ?** Voir **guide DGCIS fév. 2010** (réédité DGE 2014) + voir travaux d'Éric Maurence Consultants pour « Visa pour l'image », festival d'**Aurillac 2012**, de **Confolens 2012**, d'Angoulême 2014, « Europavox » 2014...
  - => approche rigoureuse pour mesurer les injections/fuites (stimulation initiale) au niveau des organisateurs, des visiteurs privés ou accrédités (artistes, professionnels, bénévoles...), des exposants, des stands, des entreprises. (Mais limites.)

=>



# Méthodes et exemples (impact de dépenses)

- **Méthode 1 : approche *in itinere* :**

- Exemples études festival **Aurillac 2012** (théâtre de rue) In et Off pour la Communauté d'agglo. du Bassin d'Aurillac et festival **Confolens 2012** (arts et traditions populaires) pour les Pays de Charente limousine :
  - **Aurillac 2012 : chiffre d'affaires HT total 1,7 M€.**
  - **Confolens 2012 : injection totale de dépenses 357 000 €** ou 500 000 €, si tournées.
  - Distingue bien impact organisateurs / impact stands / impact visiteurs (artistes, bénévoles, personnel stands, professionnels, grand public).
  - Élimine bien les dépenses des visiteurs locaux et celles des visiteurs non locaux occasionnels.
- Limites des deux études :
  - Que étape 1, plus ou moins au niveau du 1<sup>er</sup> tour de dépenses, pour des chiffres d'affaires ou des dépenses brutes => rien, donc, sur le supplément de revenus locaux en fin de processus après x tours de dépenses avec fuites. => besoin **étape 2** (=>).
  - Rien sur l'usage alternatif des fonds publics accordés.
  - Contrefactuel (effets d'éviction ?) ?

# Méthodes et exemples (impact de dépenses)

- **Méthode 1 : approche *in itinere* :**

- Étape 1 = mesurer l'injection nette :
  - **Des études satisfaisantes ?** Voir **guide DGCIS fév. 2010** (réédité DGE 2014) + voir travaux d'Éric Maurence Consultants pour « Visa pour l'image », festival d'**Aurillac 2012**, de **Confolens 2012**, d'Angoulême 2014, « Europavox » 2014...
  - => approche rigoureuse pour mesurer les injections/fuites (stimulation initiale) au niveau des organisateurs, des visiteurs privés ou accrédités (artistes, professionnels, bénévoles...), des exposants, des stands, des entreprises.
- Étape 2 = estimer la diffusion de l'injection :
  - En utilisant un **modèle** empirique **de la structure de l'économie locale** (marchés, branches, secteurs...) pour mesurer la diffusion **mais** ce genre de modèles quasi **inexistants en France**, en particulier à des niveaux un peu fins (manque d'outils). Or, s'arrêter à la seule injection nette est **nécessaire** mais **pas suffisant**.
  - D'où, parfois, **reprise de coefficients multiplicateurs d'autres études** => mais **discutable voire incorrect** sauf si raisons solides de penser que zones, périodes et objets d'étude sont relativement similaires... *Exemples : études Paca et Louvre.*

# Méthodes et exemples (impact de dépenses)

- **Méthode 2 : approche *ex post* statistique/économétrique :**
  - Faiblesses de la méthode 1 *in itinere* :
    - (en plus d'ignorer assez souvent l'étape 2 ou de la fausser,)
    - suppose que le territoire environnant ne connaît pas de contrainte de capacité (donc, pas d'effets d'éviction ? pas de visiteurs qui ne font que remplacer d'autres qui sinon seraient venus ?),
    - suppose qu'en l'absence de l'événement ou de l'équipement, rien ne se serait passé dans l'économie locale...,
    - ignore le fait qu'un impact positif estimé *ne suffit pas* : *quid* du coût d'opportunité des fonds publics, d'une autre utilisation des fonds publics locaux, par les pouvoirs publics locaux ou par les contribuables locaux ? quel effet *net* alors, par différence ?
  - Autrement dit, la méthode 1 ne cherche pas savoir **comment l'économie locale aurait évolué sans l'équipement ou sans l'événement** => quel est le « **contrefactuel** » ? Pourtant la **seule** manière **fiable** d'évaluer.
  - D'où **méthode 2** : =>

# Méthodes et exemples (impact de dépenses)

- **Méthode 2 : approche *ex post* statistique/économétrique :**
  - => Mobiliser *ex post* des données **statistiques** sur plusieurs **indicateurs** économiques et appliquer les **méthodes** (économétriques) récemment utilisées pour les **évaluations d'impact de politiques publiques** :
    - Pour un équipement récemment installé, comment « son » territoire aurait-il évolué sans celui-ci ? => territoire(s) de référence, de comparaison, témoin(s) ou **contrefactuel(s)**, **pour évaluer les choses, par différence**. *Exemple : étude Insee 2012 Louvre-Lens => résultats à venir.*
    - Pour un événement unique, comment l'économie locale aurait-elle évolué sans celui-ci ? *Exemples : étude « Lille 2004, Capitale européenne de la culture », une étude échantillon Capitales européennes de la culture (+ une autre sur bien-être).*
    - Pour l'annulation d'un événement régulier, comment l'économie locale aurait-elle évolué sans l'annulation ? *Exemple : annulation en 2003 des festivals d'Avignon et d'Aix-en-Provence.*
  - => **Des premiers travaux à l'approche la plus solide dont les résultats devront être confortés (ou pas) par d'autres études.**

*Merci de votre attention !*